



Bois de Bréviande

Étude pré-opérationnelle

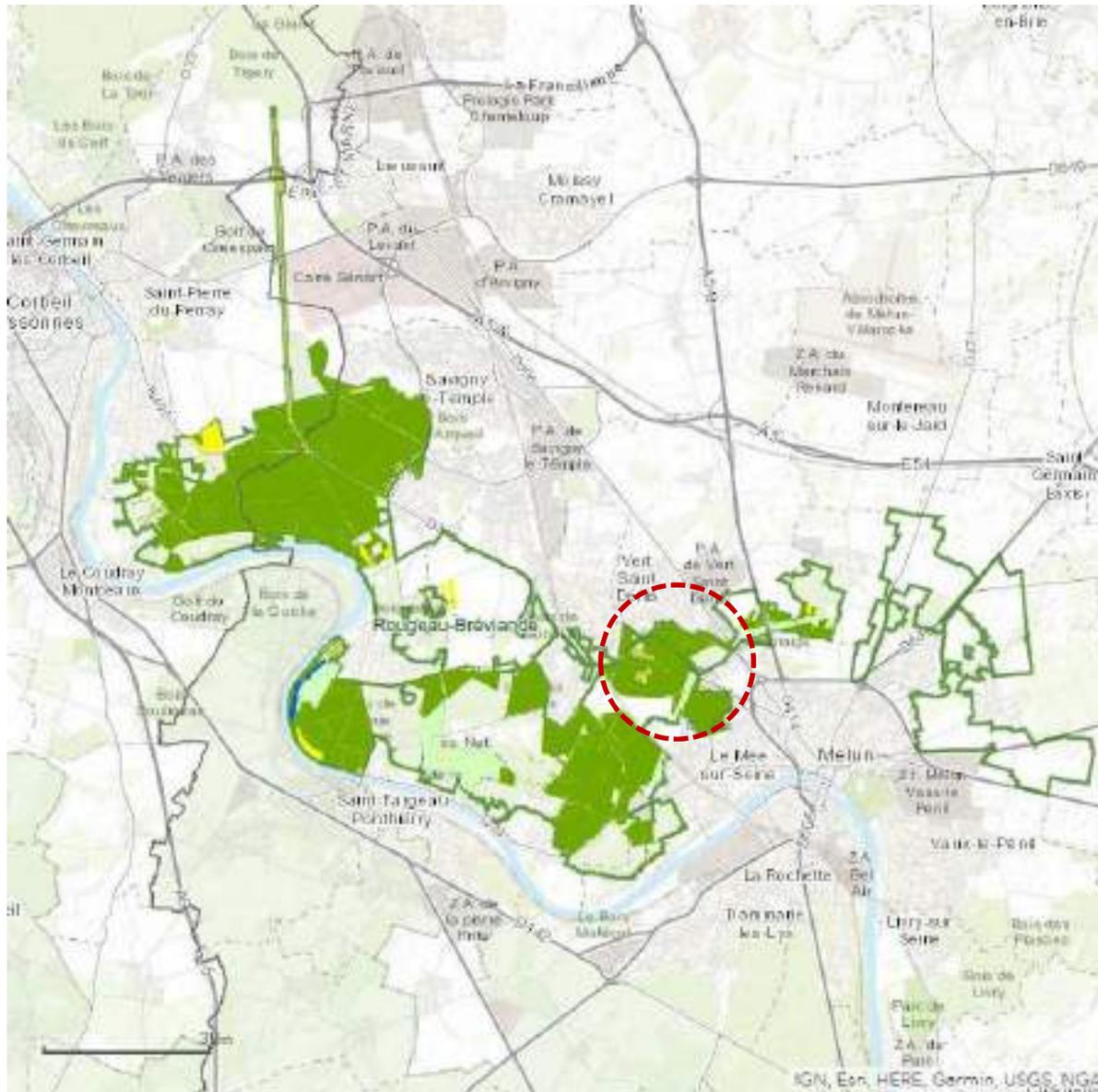
**Améliorer les qualités du site
& Réorienter les pratiques**



ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE BREVIANDE

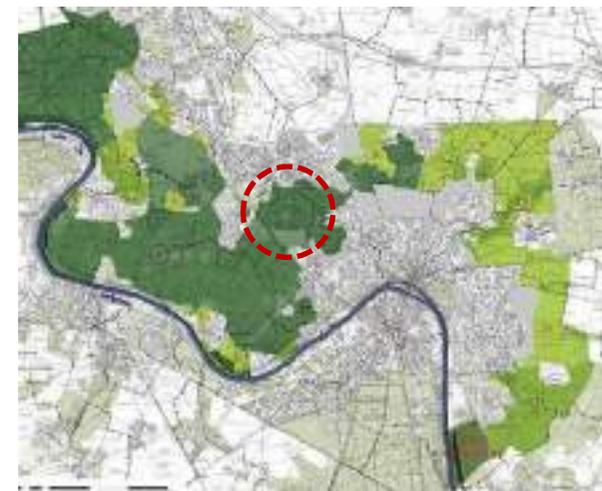
LOCALISATION DU TERRAIN
D'ETUDE

LOCALISATION DU BOIS DE BRÉVIANDE AU SEIN DU PRIF



Le Bois de Bréviande est une entité de la forêt de Bréviande, situé sur la commune de Vert-Saint-Denis, en Seine-et-Marne (77).

Maillon de la «ceinture verte» de Melun, il fait ainsi partie d'un réseau d'espaces naturels, forestiers et agricoles situé dans le périmètre de la ville nouvelle de Melun-Sénart.



Situé à proximité de quartiers habités, le Bois de Bréviande a une situation particulièrement propice à l'accueil du public.

UN PRIF ENTRE VILLE NOUVELLE ET VILLAGES ROYAUX



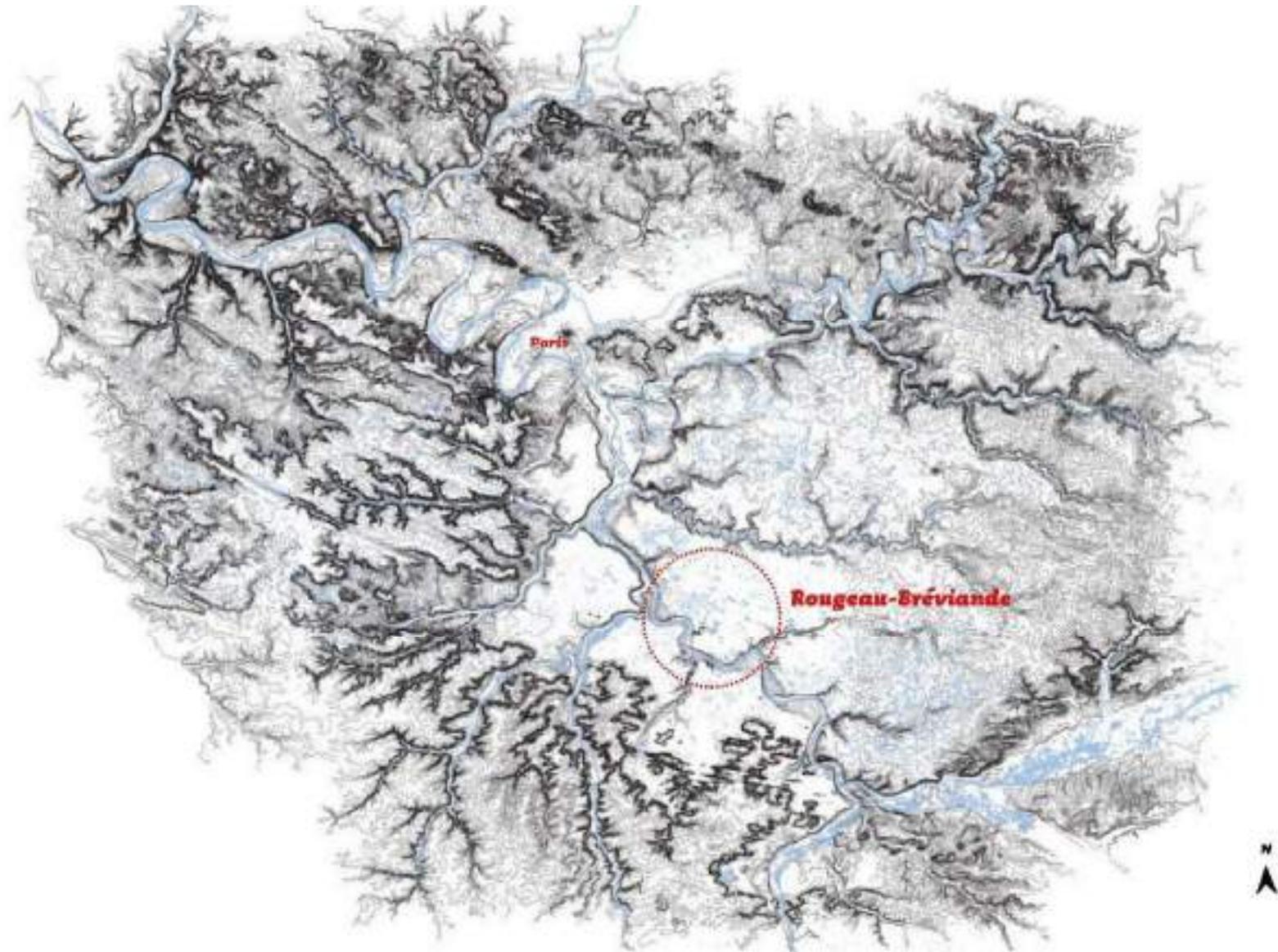
SITE ET PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE

Vue satellite
Atriville



SITUATION GEOGRAPHIQUE

SOCLE GÉO-MORPHOLOGIQUE : Topographie et Hydrographie



GÉOLOGIE DE LA BRIE

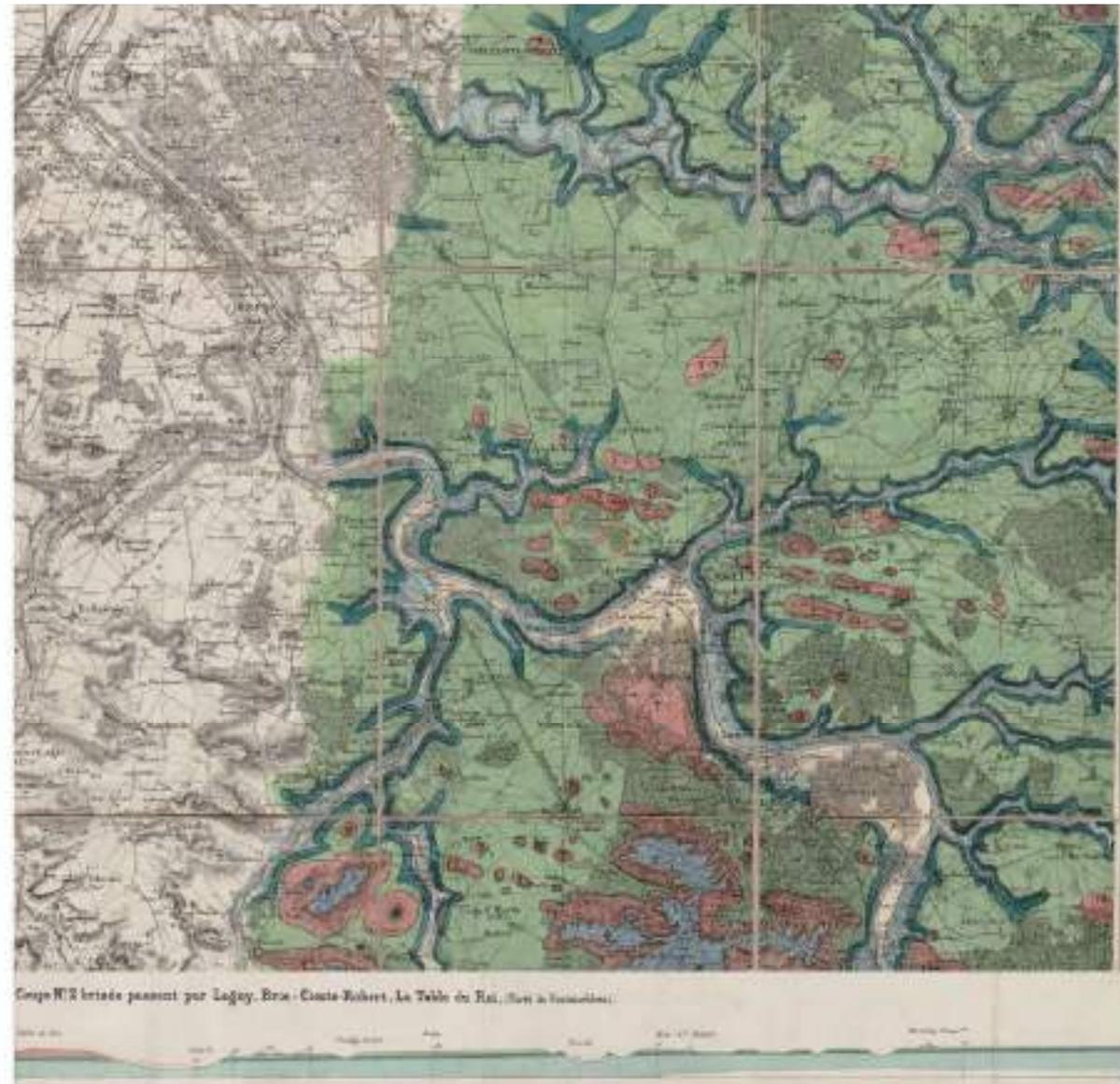
La **Brie** est une région naturelle qui correspond à un plateau calcaire dur recouvert par des limons éoliens d'où émergent localement des formations sableuses de Fontainebleau, témoin de la transgression marine Oligocène.

Des études pédologiques menées par OGE et Ginger-Environnement pour RTE en 2007 au niveau du Bois de Marchais-Marais montrent que «malgré la présence d'une végétation caractéristique des litières dites améliorantes, les sols du domaine de Bréviande sont à tendance acide. Cette acidité a pour effet le ralentissement de la décomposition de la litière et donc l'appauvrissement des sols.»

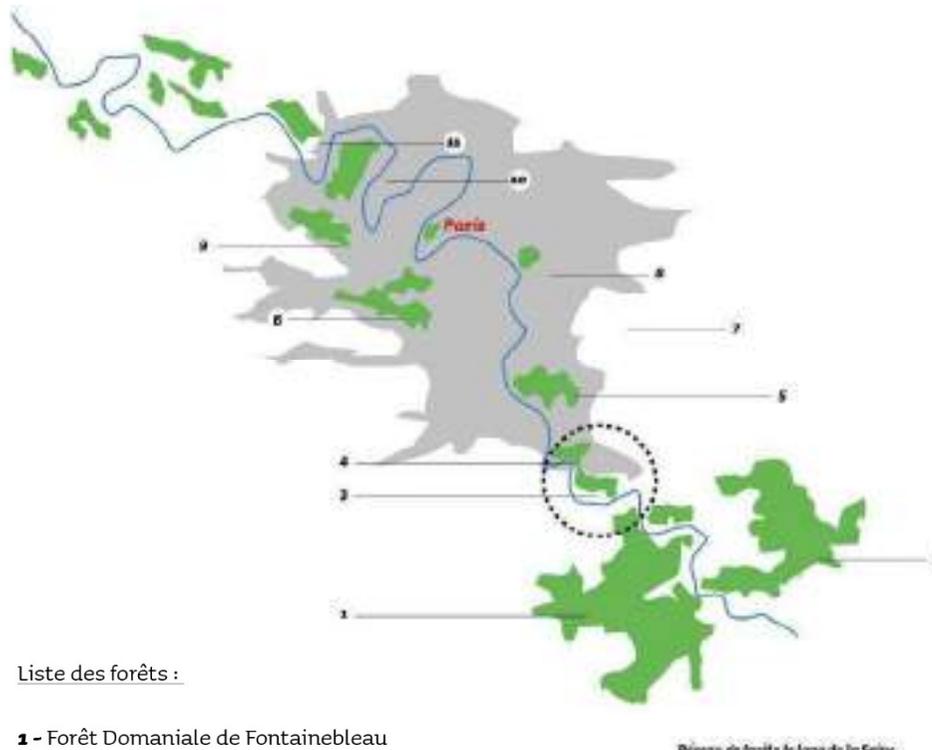
Le sous-sol est maintenu frais et humide par la nappe aquifère du calcaire de Brie qui couvre le plateau briard et par un climat tempéré.



- Sables de Fontainebleau (batter boursina)
- Formation siliceuse avec cailloux
- Calcaire et meulière de Brie
- Normes vertes, Normes supragypseuses sur Calcaire de Champigny

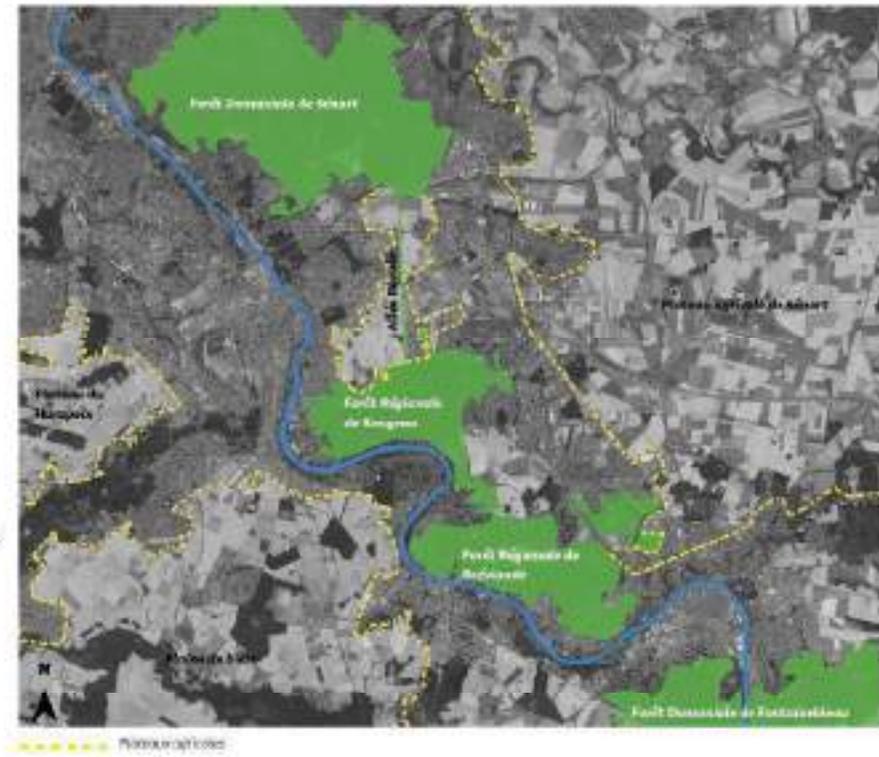


BRÉVIANDE, UN MASSIF FORESTIER DU RÉSEAU SÉQUANAIEN

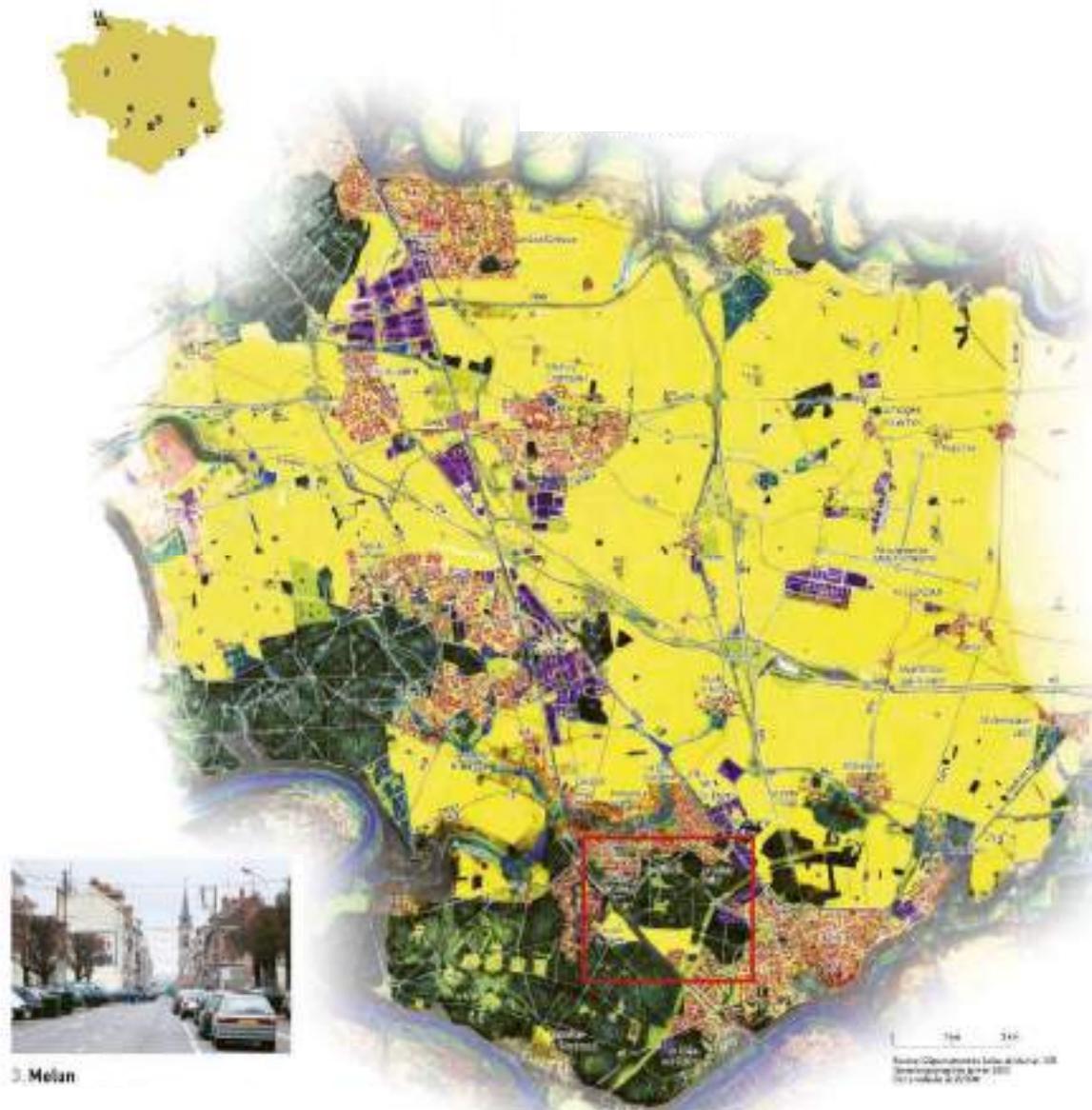


Liste des forêts :

- 1 - Forêt Domaniale de Fontainebleau
- 2 - Bois de Valence
- 3 - Forêt Régionale de Bréviande
- 4 - Forêt Régionale de Rougeau
- 5 - Forêt Domaniale de Sénart
- 6 - Forêt Domaniale de Meudon
- 7 - Arc Boisé
- 8 - Bois de Vincennes
- 9 - Forêt Domaniale de Marly Le Roi
- 10 - Forêt Domaniale de St Germain en Laye
- 11 - Parc Naturel Régional du Vexin



LES PAYSAGES DU PLATEAU DE MELUN-SÉNART



« C'est un territoire scarifié, endigué, colmaté par le développement des villes (Melun et la ville nouvelle de Sénart), des infrastructures et des établissements industriels. Les infrastructures semblent avoir jusqu'ici monopolisé les motifs de l'aménagement au détriment de la structure paysagère du territoire. Les fragiles vallons et les lisières forestières n'ont pas fait armature pour l'urbanisation et la création de nouveaux paysages. Les surfaces agricoles sont encore nombreuses mais les sols apparaissent comme du « terrain disponible » et les fermes délaissées comme des vaisseaux fantômes.»

Atlas des Paysages de la Seine-et-Marne, CG77 + CAUE 77, 2007



6. Montreuil-sur-le-Jard



7. Savigny-le-Temple



8. Vert-Saint-Denis



9. Molsay-Cramayel

PROBLÉMATIQUE INITIALE DU SITE

Vers une articulation de la petite à la grande échelle de projet

PROBLÉMATIQUES RÉCURRENTES À L'ORIGINE DE LA COMMANDE DE RÉAMÉNAGEMENT

Problématiques identifiées

- Stationnements illicites de caravanes de gens du voyage
- Barbecues sauvages et nuisances diverses (déchets, risque incendie, insécurité..)
- Sur-fréquentation
- Stationnements anarchiques dégradant le milieu et l'accessibilité secours + surveillance
- Vétusté des équipements
- Lieu de rencontres sexuelles
- Opérations d'information et de répression à coordonner et à conduire conjointement

Premières actions effectuées par la DAG

- Dépose des ensembles de jeux en bois dégradés
- Démolitions des barbecues et fontaines en janvier 2021
- Pose de panneaux en entrées de site interdisant feux et barbecues
- Communication via presse locale et communautaire, sites internet
- Surveillance équestre en prévention (IDFN / Alizé sécurité)
- Évacuation et nettoyage camp de Roms sur le Bois de la Tour en 2021 (80 000€)
- Restauration d'une mare dans le Bois de la Tour (par ONF en 2021, 9200€)

Actions engagées à court terme par la DAG

- Retrait des poubelles bois en 2023
 - Pose de barrières pour limiter la circulation sur la route en forêt
 - Pose d'arceaux vélos
 - Réflexion sur les problématiques de répression au sein des propriétés IDFN (procès-verbaux / police municipale de Vert-Saint-Denis)
 - Pose de ganivelles et panneaux pédagogiques pour isoler une zone de nids d'abeilles solitaires (Bois de la Tour - 7000€)
 - Remise en état, nettoyage de parcelles (30.000€)
-

La voiture, vecteur de plaisir et d'accessibilité aux périphéries

Le Bois de St-Julien est un aménagement relativement récent à celui du Bois de Saint-Etienne (2013), sur lequel nous travaillons également à réviser les axes fonctifs et perméables. L'héritage de ces usages hérités dans les années 1970-1980 est visible : la voiture est un moyen de se rendre au parc, elle est cherchée à se garer au plus près des décharges. La végétation croissante aujourd'hui cache et rend plus un relief.



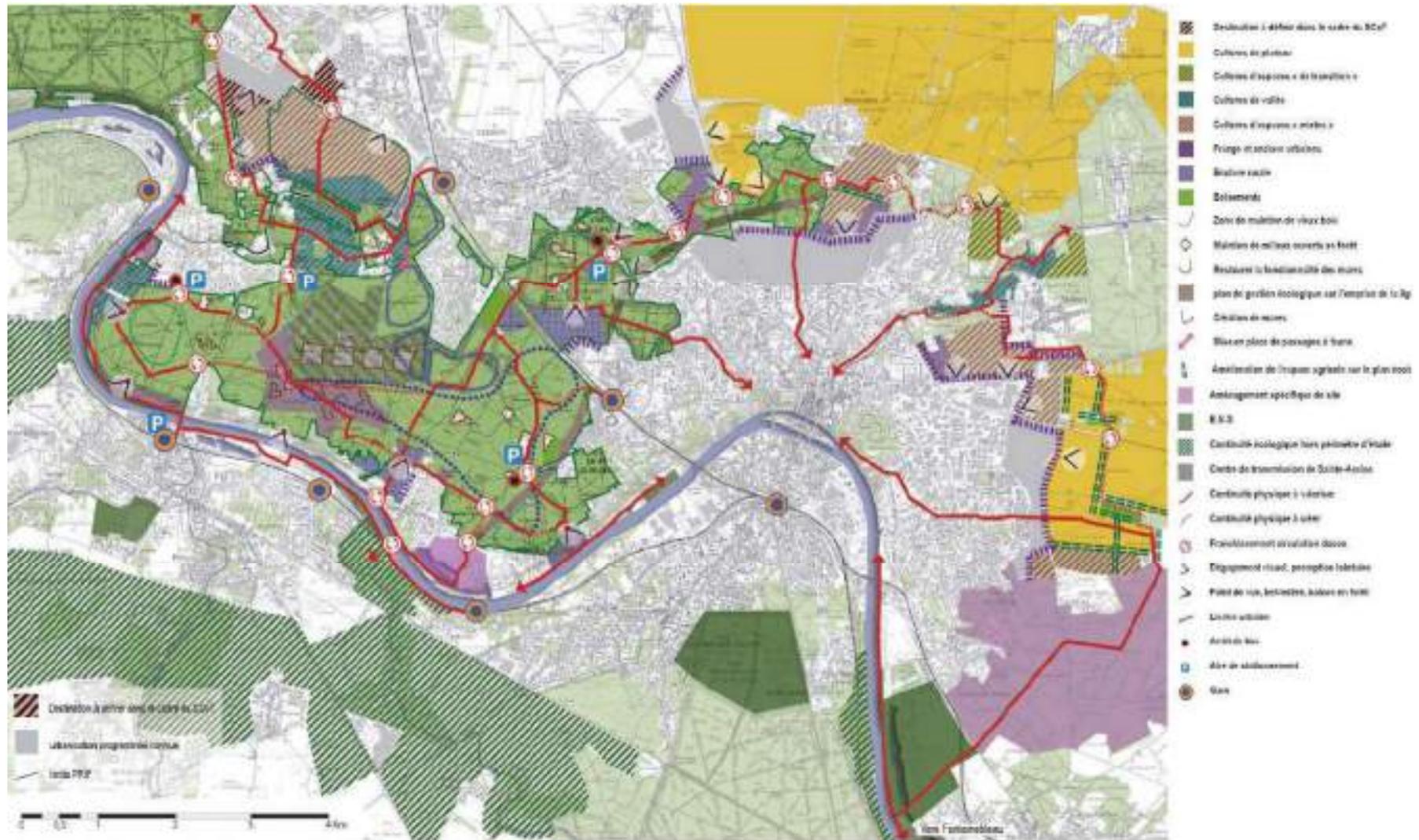
Bois de St-Julien, aménagement récent - Aires de stationnement



Bois de St-Julien, aménagement récent - Aires de stationnement, à l'écart des usages hérités d'accessibilité aux périphéries



SCHÉMA DIRECTEUR ET STRATÉGIE FONCIÈRE



ÉVOLUTION HISTORIQUE DU SITE

DE L'ABBAYE DE SAINT-DENIS AU PREMIER CHÂTEAU

Carte de Cassini

1758



Résumé historique

(par Alain Durand, juin 2007)

Bréviande : brève viande, lieu difficile à cultiver

D'après la définition du dictionnaire Dauzat. Au Moyen-Âge, «viande» désigne l'ensemble de la nourriture

Bréviande était l'un des fiefs de Vert-Saint-Denis.

Description et évolution du château

- VII^eS** : Dès l'époque mérovingienne, les abbés de Saint-Denis développent des liens étroits avec les dynasties royales qui vouent un culte particulier à Saint Denis. Par privilège, de nombreuses terres et domaines leur sont octroyés au nord de Paris, mais pas seulement. Par souci de maintenir des zones variées d'approvisionnement, ils acquièrent une nébuleuse de possessions disposées en cercles concentriques, autour de la capitale. Leurs biens peuvent s'étendre jusqu'en Angleterre. Le roi mérovingien Dagobert Ier fait don du bourg à l'abbaye de Saint-Denis, probablement aussi de la forêt de Bréviande qui s'étend aux alentours. Une forêt, c'est un formidable gisement de ressources naturelles qui fait la richesse de ceux qui la possèdent ! En fins investisseurs, les religieux de l'abbaye resteront propriétaires du domaine jusqu'à la Révolution. Ils laisseront, souvenir de leur présence, le nom de leur saint patron à la commune de Vert-Saint-Denis.
- XIII-XIV^eS** : les moines bâtisseurs y édifient un manoir qui tient plus de la maison forte que du lieu d'agrément. La « maisterie » s'organise pour pouvoir résister aux éventuelles attaques et au brigandage. En 1354, c'est la première mention écrite de la maison, rédigée par Guillaume de Melun, archevêque de Sens, dans une lettre. De cette place forte ne subsistent aujourd'hui que les caves.
- 1354** : 1^{ère} mention de la maison de Bréviande dans une lettre de Guillaume Archevêque de Sens
- Fin du XVII^eS** : construction du château
- 1669** : lors d'un relevé, l'arpenteur représente sur le plan le château, flanqué de 2 tours, ainsi qu'un mur d'enceinte renforcé aux angles par un pavillon (ruines du mur perdurent)
- 1684** : sentence d'adjudication au profit de Claude Méliand «un château seigneurial clos de fossés, relevé de terres (dégression) plusieurs chambres et tourbelles, le tout couvert d'ardoise, basse-cour dans laquelle il y a plusieurs bâtiments, granges, écuries, bergeries, estables... toits à porcs, poulaillers... colombiers à pied». Le domaine prospère.
- 1694** : plan de tracé des allées et dénomination de chaque parcelle (château-cour-potager-vignes-parterres...)
- 1702** : un plan de détail représente le château sans tour
- 1709** : le château possède toujours un jardinier-concierge en la personne de Maître Louis Renault (registre paroissial de Vert-Saint-Denis)
- 1719** : acquisition de Bréviande par Jean-Baptiste Glucq, magistrat-industriel-baron de Seine-Port, propriétaire du château de Saint-Assise (1674-1748). Le domaine est intégré à la Baronnie de Saint-Assise, et marque le début du déclin de Bréviande. Le Roi Louis XV passa à Saint-Assise et trouva la salle-à-manger trop petite. Jean-Baptiste Glucq délaissa le château et fit construire un nouveau pavillon en peu de temps. Les matériaux furent probablement prélevés à Bréviande.
- 1729** : Jean-Baptiste Glucq fait démolir le château
- 1732** : l'aveu de dénombrement fait par Jean-Baptiste Glucq aux religieux de Saint-Denis nous renseigne sur l'état du château, un emplacement où était autrefois un château environné de fossés et d'un pont levis, orné sur le devant de 2 pavillons dont il ne reste à présent que des fondations et fossés. **Le domaine seigneurial s'est alors limité à une exploitation agricole.**

- 1777** : la propriété se compose de : cours, jardin, plusieurs bâtiments, grange, écuries, étables, toit à porcs, poulaillers, parc, ardoise formé de marais, jardins, bois, terres, vergers, landes. **Il n'est plus fait mention de château.**
- 1792** : le domaine est national. Bréviande n'est plus partie de la baronnie de Saint-Assise.
- 1801** : le domaine reprend vie grâce au Baron Raoul d'Orléans, un d'ancien y fait élever dans la maison de campagne où résidait sa fille Marie-Thérèse, princesses Pauline-Petrovna. Le parc, clos de murs traverse encore la propriété, voir à Paris près de la
- 1850** : construction d'un simple mur de clôture, perpendiculaire à la clôture d'enceinte existante
- 1899** : construction de la Ferme de l'Épître au parc de Bréviande. Les bois deviennent un lieu de chasse fréquenté par des nobles et industriels. Beaucoup d'arbres sont taillés de manière à ne pas gêner les habitants mais à accueillir de nombreux terrils de chasseurs.
- 1909-1925** : appartenant à 2 propriétaires successifs, le parc de la Ferme achète les bois. Ils ont été gérés par l'ONF à ce moment là. En 1925 l'ignominieux lit et l'été de la 1925 pour l'ensemble occupent le terrain de la Ferme, ce qui fait que l'ONF est décliné la propriété de la Ferme de l'Épître.
- 1976** : Aménagement du bois pour les loisirs de l'agglomération Melunaise (si ha)
- 1982** : l'écarterie par acquisition de la ha, dont 50 ha de bois de l'Épître-Melun
- 1988** : le Syndicat Communal d'Aménagement du Grand Melun acquiert la propriété La Ferme
- 1998** : le Comité d'Éducation à la Nature est créé, en collaboration avec une association locale, l'Association du Centre d'Éducation à la Nature de Melunaise.
- 2000** : le Centre d'Éducation à la Nature de Bréviande devient un service d'éducation animé géré par le SMO de Melun
- 2016** : la maison de l'Épître accueille son service de l'agglomération Grand Paris Sud

Seigneurs et propriétaires de Bréviande

- VII^eS** : Dagobert 1er fait don à l'abbaye de Saint-Denis-en-France du village de Vert. Les bois de Bréviande devaient faire partie de cette donation. Jusqu'à la Révolution, les religieux de l'abbaye de Saint-Denis seront propriétaires de Bréviande.
- XIII-XV^eS** : informations manquantes
- 1584** : François de Rappouel
- avant 1602** : Marguerite de la Motte - acquisition de la «Maisterie, ferme de Bréviande»
- 1647-1648** : Blaise Méliand
- 1662** : Marguerite Bossuet veuve de Nicolas Méliand
- 1663** : Cyprien Perrot époux de Marguerite de Bossuet
- 1689** : Claude Méliand
- 1694** : Claude Blaise Méliand
- 1719** : Jean-Baptiste Glucq, baron de Saint-Assise (1674-1748).
- 1748** : Jean-Baptiste de Monthullé
- 1773** : Madame de Montesson épouse du Duc d'Orléans.
- 1787** : «Monsieur» frère de Louis XVI, futur Louis XVIII
- Octobre 1787** : la Duchesse de Kingston
- 1789** : Philippe Glower
- 1791** : Claude Xavier Carvillon des Tillières
- 1972** : Cosmes Didier de la Borne
- 1800** : Louis Armand Charles
- 1801** : Monsieur le Baron Gaspard Rouillé d'Orfeuil puis ses descendants
- 1885** : Alphonse Saint-Aubin Chenu puis ses descendants
- 1928** : Monsieur et Madame Fléchet-Guyard
- Depuis 1972** : La Région Ile de France



Le logo de l'association de Bréviande est inspiré de l'aveu de 1732. Il est en fait un logo de l'association de Bréviande.



La Ferme de l'Épître, un des bâtiments de la Ferme de l'Épître.



À PARTIR DE 1850 : UN BOIS ÉQUIPÉ POUR LA CHASSE



Cesson — Bois de Bréviande



1 - Cesson - Château de Bréviandes

Vicor Xatré, éd. - Cesson.



« Château de bréviandes », actuelle maison forestière de Bréviande
Construite 1870, rénovée en 1977



5. - VERT-SAINTE DENIS (S-et-M).
La Palate, route de Meun.



VERT-S-DENIS (S-et-M). - Les Roches - Entrée du Bois

E.H. Dastier

VERT-SAINT-DENIS.—BRÉVIANDE.—

Mais revenons sur notre route; les bois qui la bordent sur la droite dépendent du village de Vert-Saint-Denis et touchent au parc d'une habitation assez pittoresque, connue sous le nom de *Bréviande*, ancienne forteresse. Des siècles se sont écoulés, les pentes-brès et les fossés ont disparu, et un pavillon, devant de vastes-sans-de-chasse, s'est élevé sur le même emplacement par les ordres du duc d'Orléans, grand-père du prince actuel de ce nom, lorsque'il joignit ce domaine à sa terre de Sainte-Assise.

Bréviande, après avoir passé dans plusieurs mains, est possédée aujourd'hui par M. Le baron R....., ancien préfet du département d'Eure-et-Loir, qui y demeure une grande partie de l'année et ne cesse d'y faire chaque jour des embellissements nouveaux, tant au dedans qu'à l'extérieur, en l'on peut pour du plaisir de la promenade et de celui de la chasse dans un parc agréable.

Antoine-Victorin Moitte de St-Arnaud, Procureur de Paris à l'occasion d'Alphonse-Georges de Jarcy, Baron de l'Empire-Augustin, etc.

OEUVRES

N.-F. BELLART,

MÉMOIRES ET PLANDONS.

TOME TROISIÈME.

PARIS,

J. G. L. BRIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

1857.

On trouve aux portes de Melun, du côté du NNE, dans la commune de Vert-Saint-Denis, un petit domaine appelé Bréviande - cent-cinquante six hectares de terres détestables, une maison d'habitation, et un parc entouré de murs, voilà ce qu'il le compose. La basse-cour de cette maison, contiguë à la maison même, est ce qui sert à loger le fermier (quand il y en a un et qu'il ne demeure pas ailleurs), ses gens et ses bestiaux. Tous ces biens sont de si mauvaise qualité qu'en l'an VIII M. Rouillé, sous-préfet de Nogent, l'acquît moyennant 60,000 francs seulement, de M. Charles, qui fut charmé d'en être débarrassé à ce prix. M. Charles, en effet, ne savait véritablement qu'en faire. Un nommé Tillard en avait été le fermier - mais cette terre était tellement ingrate, et les frais de culture en surpassaient tellement les produits, que Tillard laissait en friche les neuf dixièmes des terres, soupirant après la fin du bail.

Ouvrage de N.F. Bellart, Mémoires et plandons. Tome troisième, 1857.

Bulle de M. CATTILON, avoué à Fontainebleau.

ADJUDICATION

Jeudi, 19 février 1885, à midi précis

DEVANT LE TRIBUNAL DE FONTAINEBLEAU

PARC DE BRÉVIANDE

Situé commune de VERT-SAINT-DENIS, canton nord de Melun

(N° 100-101-102)

LE PARC DE BRÉVIANDE

Kilomètres deux de murs, en face commune d'environ 42 hectares.
 Il est planté d'arbres forestiers et comprend un corps :

PAVILLON DE CHASSE de construction récente composé :

1. Ag. de chasse; 2. de salle à manger et cuisine.

Au premier étage : de bois d'œuvre à croquer.

Grande ar-brasse.

La salle à manger en bois.

FAISANDERIE pour l'élevage de gibier.

Basse-Cour — Bûcher — Réfectoire — Bûcher à bois.

Arbres et dépendances.

Belle chasse toute l'année.

Le parc est au nord, M. de Saint-Paul, du couchant à l'ancien château de Saint-Paul à Melun, du levant vers la commune de Lagny, et du couchant à M. de Saint-Paul.

Cette propriété est inscrite au cadastre de la commune de Vert-Saint-Denis, section C, sous le n° 100 à 102 et 103 inclusivement.

MISE A PRIX 40,000 FR.

Conditions pour les renseignements :

A Fontainebleau :

1. A M. CATTILON, avoué poursuivant, détenteur des titres de propriété.

2. A M. GUILLET, notaire.

3. Au greffier du tribunal si l'on le retire des charges au dépôt.

M. G. — Les personnes qui désirent visiter la propriété de Bréviande sont priées de s'adresser :

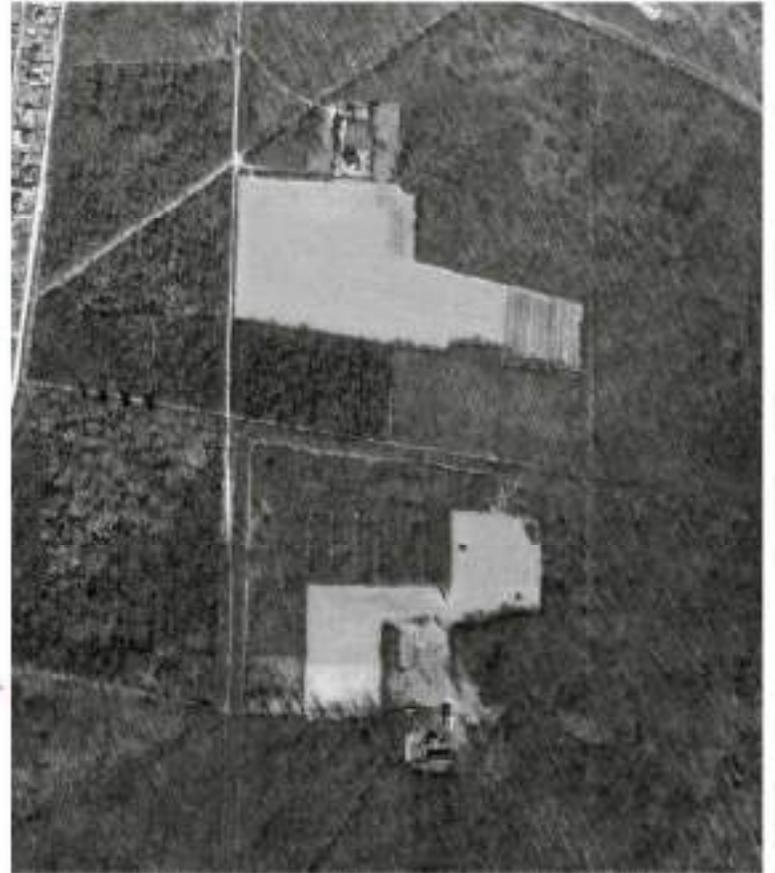
1. A M. AUBERT, le plus de voisins, à Melun, place Jacques-Angot.

2. Et à M. PONSARD, garde particulier de ladite propriété.

La propriété de Bréviande est à une heure de Paris et à proximité des gares de Melun et de Gisors.

Fontainebleau, le 19 février 1885.





ANNÉES 1975-2000 : UN BOIS RÉCRÉATIF POUR LA VILLE NOUVELLE DE MELUN-SÉNART

1976





